

Cinéma et audiovisuel latino-américains

Angélica María Mateus Mora, *Cinéma et audiovisuel latino-américains*, Paris : L'Harmattan, 2012, 270 pages

Luc Chaput

Number 286, September–October 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69820ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaput, L. (2013). Review of [Cinéma et audiovisuel latino-américains / Angélica María Mateus Mora, *Cinéma et audiovisuel latino-américains*, Paris : L'Harmattan, 2012, 270 pages]. *Séquences*, (286), 12–12.

CINÉMA ET AUDIOVISUEL LATINO-AMÉRICAINS

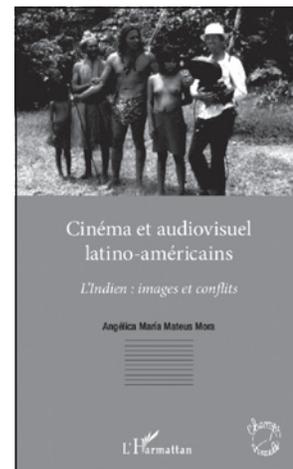
L'émergence ou la confirmation de l'importance de nouvelles cinématographies s'accompagne habituellement d'études universitaires. C'est le cas dernièrement pour le cinéma latino-américain qui a été l'objet d'une thèse de doctorat à Toulouse, par Ignacio Del Valle Dávila, sur *Le «Nouveau cinéma latino-américain»*: Un projet de développement cinématographique sous-continentale, retraçant l'histoire de ce mouvement des années 1960-70. Le livre d'Angélica María Mateus Mora est la version remaniée de sa thèse de doctorat à la Sorbonne Nouvelle – Paris, en 2010. La première partie est un survol de la représentation des Amérindiens dans le cinéma latino-américain depuis 1910. L'auteure a eu l'excellente idée d'inclure des cartes géographiques pour montrer les diverses populations autochtones. Pour la plupart des films et des pays, l'étude est un peu courte. On est surtout étonné de l'absence du Mexicain Paul Leduc, dont *Etnocido: Notas sobre El Mezquital* est encore considéré un documentaire majeur basé sur les recherches de l'anthropologue Roger Bartra sur ces populations. Leduc participait alors avec Gilles Groulx (*Primera pregunta sobre la felicidad*) à un projet codirigé par l'ONF. Cela aurait été l'occasion pour la professeure de faire ainsi le lien avec les Lamothe, Bulbulian et Obomsawin qui ont aussi filmé les Autochtones, mais en français, en Amérique du Nord.

Dans la deuxième partie, qui compte pour plus des deux tiers du livre, l'universitaire revient sur les diverses étapes du cinéma colombien dans sa représentation de l'Indien. Le travail

de Daniel Piñacué à la télévision nationale est aussi mis en contexte. L'auteure montre une grande capacité d'analyse de plusieurs œuvres qu'il serait maintenant intéressant de voir. Ainsi, Pablo Mora Calderón a fourni trois versions de son documentaire *Crónica de un baile de muñeco* sur les Yucanas: une pour la télé, une autre pour les festivals et une très longue pour la communauté. L'universitaire revient sur plusieurs enjeux actuels de ces populations, tant du point de vue écologique, culturel que des opérations policières.

Dans ces domaines, en Colombie comme ailleurs, le cinéma et la vidéo constituent des moyens de témoigner et de prendre acte. Une bibliographie très fournie et un index des œuvres aideront à la consultation de cet ouvrage utile.

Luc Chaput



Angélica María Mateus Mora
Cinéma et audiovisuel latino-américains
Paris: L'Harmattan, 2012
270 pages

L'IMAGE NUMÉRIQUE AU CINÉMA



La première version de ce livre fit l'objet d'un compte rendu par Pierre Ranger dans le numéro 225 de *Séquences*. L'étude a depuis pris un sous-titre, «Historique, esthétique et techniques d'une révolution technologique», qui explique les motifs de cette nouvelle publication. Cette deuxième édition est augmentée de plus de la moitié, passant de 175 à 268 pages. Les illustrations se sont de beaucoup améliorées même si certaines sont quelque peu redondantes.

L'auteur est professeur au Cégep de Saint-Jérôme et son bouquin se présente sous la forme d'un manuel scolaire, avec lectures suggérées et questions à la fin des chapitres. Certaines phrases sont écrites en caractères gras et sont donc des indices pour ces questions.

Le ton est malgré tout peu professoral, l'auteur partageant son étonnement ou son intérêt devant certaines séquences ou moments de l'histoire du cinéma récent ou plus ancien. L'évolution de cette invasion des ordinateurs et des logiciels d'imagerie numérique est bien décrite. La place des chercheurs

québécois comme Daniel Langlois et Nadia Thalmann est bien intégrée dans cette révolution à vitesse grand V. Le cinéophile averti ou plus occasionnel y trouvera des informations de diverses natures, entre autres sur le concept de «vallée dérangeante» de l'auteur nippon Masahiro Mori et son rapport avec les acteurs virtuels. L'auteur revoit aussi les diverses étapes de production actuelle d'un film qui intègrent de diverses manières l'imagerie numérique. Philippe Lemieux rend aussi hommage non seulement à George Lucas, John Lasseter et James Cameron, mais aussi à ces innombrables techniciens dont les noms défilent maintenant à la fin de ces très longs génériques, alors que la plupart des spectateurs n'ont plus, depuis la fin officielle du drame ou de la comédie, les yeux rivés sur l'écran. Le livre est de plus beaucoup mieux présenté par cet éditeur, hier peu pointilleux sur les coquilles et autres scories.

Luc Chaput

Philippe Lemieux
L'Image numérique au cinéma: Historique, esthétique et techniques d'une révolution technologique
(Champs Visuels)
Paris: L'Harmattan, 2012
268 pages